

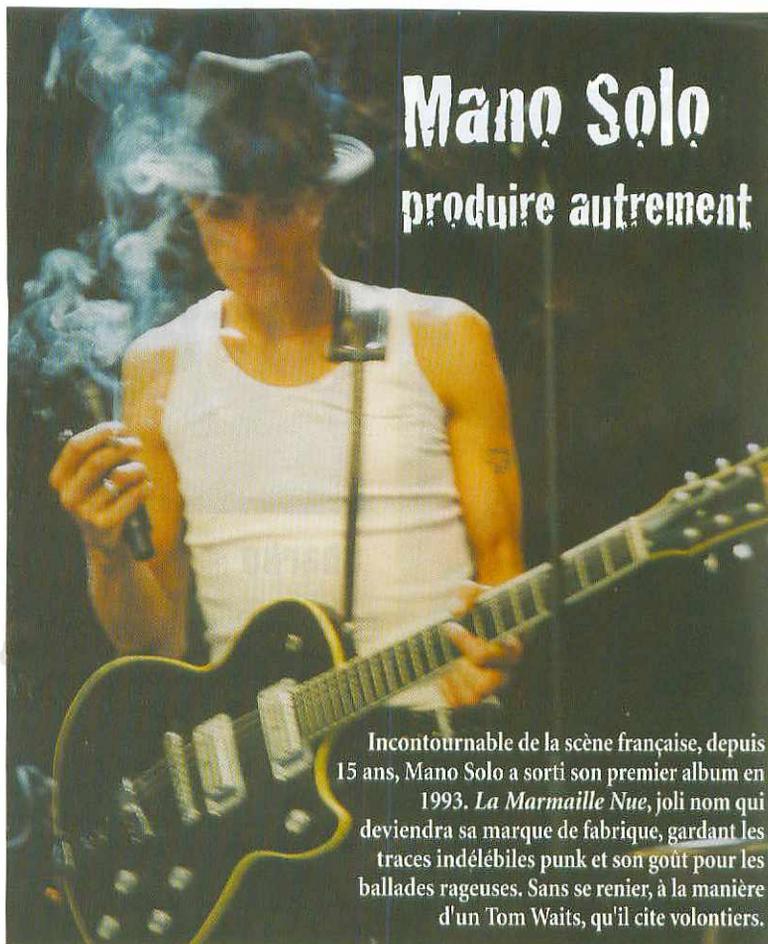
INTERVIEW

- Gnawa Diffusion
- No One is Innocent
- Mano Solo
- Ogres de Barbak
- Roé...



26 mai
R. Gizavo / D. Jamet /
F. Gratién et Mano Solo

© B. Vallier



Mano Solo produire autrement

Incontournable de la scène française, depuis 15 ans, Mano Solo a sorti son premier album en 1993. *La Marmaille Nue*, joli nom qui deviendra sa marque de fabrique, gardant les traces indélébiles punk et son goût pour les ballades rageuses. Sans se renier, à la manière d'un Tom Waits, qu'il cite volontiers.

Retour sur le nouvel album de Mano Solo qui s'apparente à une vraie aventure économique alternative. Réalisé sans le soutien de sa maison de disque (Warner), qu'il a quittée sur un désaccord de budget, mais avec celui toujours renouvelé des milliers de fans, Mano Solo se lance dans l'autoproduction. Sans pour autant « faire un album au rabais ». Il y engage ses économies, organise sur Internet un appel à souscription pour partager les frais de studio et payer les musiciens. En échange de leur avance, les mécènes du web accèdent aux morceaux en avant-première, puis au CD définitif, au moment de sa sortie. Le dissident en profite pour partir en guerre contre le téléchargement gratuit : « Dans le prix d'un disque, il y a le prix de la diversité. Le peer-to-peer, ce n'est pas une révolution culturelle, c'est juste de la consommation gratos, une attitude libérale au fond : je prends sans m'occuper des conséquences. » Pour réduire encore les coûts, il se concentre sur une équipe de plus en plus réduite : « j'avais neuf musiciens, j'en ai gardé trois ! J'ai pris la crème de mon groupe de rock. »

Musicien accro à la Toile, Mano Solo anime quotidiennement son propre site, si riche qu'on pourrait penser à un second métier. « Mon métier c'est la communication sous toutes ses formes. Je peux dessiner, écrire, peindre, chanter, jouer de la musique, et Internet me permet d'utiliser tout ça au même endroit. » Et la politique ? « J'ai toujours dit ce que je pense, alors présidentielles ou pas, moi, je reste le même. Sans l'ombre d'un doute, j'ai appelé à voter utile, c'est à dire Ségolène Royal, bien que son programme ne m'enchanté pas. Je pensais qu'il était important de faire barrage à Sarkozy, à son ultra-libéralisme teinté de théories délirantes, sur les gênes des gens par exemple... » SB
www.manosolo.com

CD Mano Solo,
In the Garden
(La Marmaille
Nue/L'autre
Distribution)



■ 25/05, Sortie Ouest, Béziers

COM CA



MANO SOLO

IN THE GARDEN

Revenu de tout, mais pas encore parti, Manó Solo oublie le sourire un peu figé de ses précédents essais pour revenir à la chair de ses désarrois : sa lutte quotidienne, le vide de son grand amour perdu, sa rage de vivre. Fragiles et vifs, ses maux sont plus que jamais l'écho de la vie des hommes. Mano est redevenu le plus grand, on en pleurerait. *CG*

SORTIR ICI
AVRIL - MAI 2007



MANO SOLO

In the Garden

L'autre Distribution

Mano Solo c'est un peu comme Zorro, c'est celui qui, quoi qu'il arrive, se dresse finalement au milieu de la tempête et des éclairs, fièrement sur son noir destrier musical, dans une aube de conquête. Sombre héros, il nous entraîne dans un nouveau spectacle bien plus intimiste que les précédents, en formation réduite, pour ne laisser place qu'à l'essentiel, la mélodie, le sentiment. À ne pas rater, le retour du vengeur démasqué, aux estocades mélodieuses d'une sereine maturité.

www.manosolo.net



Mars 2007



MANO SOLO / "IN THE GARDEN"

Un peu à part sur la scène française, Mano Solo continue, avec cet *"In The Garden"*, à nous livrer de beaux albums, sombres et paradoxalement remplis d'un certain optimisme, aux mélodies lancinantes en total accord avec des textes écorchés vifs. Poétique et gouailleur comme toujours, l'ensemble se fait toutefois désormais un peu plus doux, même si l'énergie est au rendez-vous de cet album flamboyant.

Autoproduit par l'artiste en dehors des circuits classiques, *"In The Garden"* décline en douze titres un univers que ses fans connaissent parfaitement, en lui offrant deci delà quelques images plus tendres, plus calmes. Dans le jardin de Mano Solo, il pousse décidément de belles fleurs de vérité, il ne tient qu'à vous d'aller les cueillir.

CHANSON



in the Garden.

MANO SOLO
In The Garden

Imaginez un jardin, pas un jardin d'Eden, non, mais plutôt un petit terrain au bord du périph'. Vous y êtes ? Bienvenu In the garden. Dans ce bout d jardin qu'on pourrait croire en friche, à l'instrumentation épurée (accordéon, piano/trompette, guitare) mais efficace, Mano Solo et ses trois jardiniers musiciens ont fait fleurir douze morceaux. Parfois entraînants -sans être festifs, tout de même !- souvent touchants, tous exhalent un parfum délicat, émouvant. Certains ont des épines, les mots de Mano, qui piquent et fichent des frissons ! Moins électrique que Les Animals - son précédent album -, ce nouvel opus bourgeoine aussi par son aspect très instrumental. Vous vous surprendrez à flâner dans ce jardin ! (Nico)

L'Autre Distribution
www.manosolo.net
En concert le 17/05 à Montauban (82), le 01/06 à Omet (12).

page 44

!DEM

Le magazine gratuit des musiques actuelles
en Languedoc-Roussillon

Mars 2007



MANO SOLO In the garden

Ce 9^{ème} album studio marque un tournant : voici Mano côté jardin (mais près du périph'), en harmonie avec lui-même et son équipe réduite, délivrant une musique plus fraîche et légère à base d'accordéon/piano/guitare (électrique), un titi-folk dépouillé qui brille par son naturel et vibre en suivant au plus près le chant et les émotions... Ecrin doux et chaud pour un Mano apaisé, "qui ne regrette rien" et chante même mieux que jamais. Disque surprenant de maturité, ni triste ni gai, plus resserré et comme libéré, intimiste sans profusion mais avec un swing subtil de printemps et des ballades d'automne poignantes. Humano au cœur de son art et qui va à l'essentiel.

LA MARMAILLE NUE / L'AUTRE DISTRIBUTION

Coca'Zine n°147

Du 3 au 7 mai 2007

MANO SOLO In the garden

(La Marmaille nue)

À grand renfort d'accordéon

Mano Solo raconte des histoires

bien troussées, portées par son timbre véhément et harangueur, en contrepoint de textes plutôt apaisés du mec content de regarder son passé, son avenir et ses tomates. Pourtant, les peurs demeurent tapies non loin. Bref, il cultive toujours le même lopin de terre à un jet de pierre du Paris musette, patient et inspiré. *Antoine*



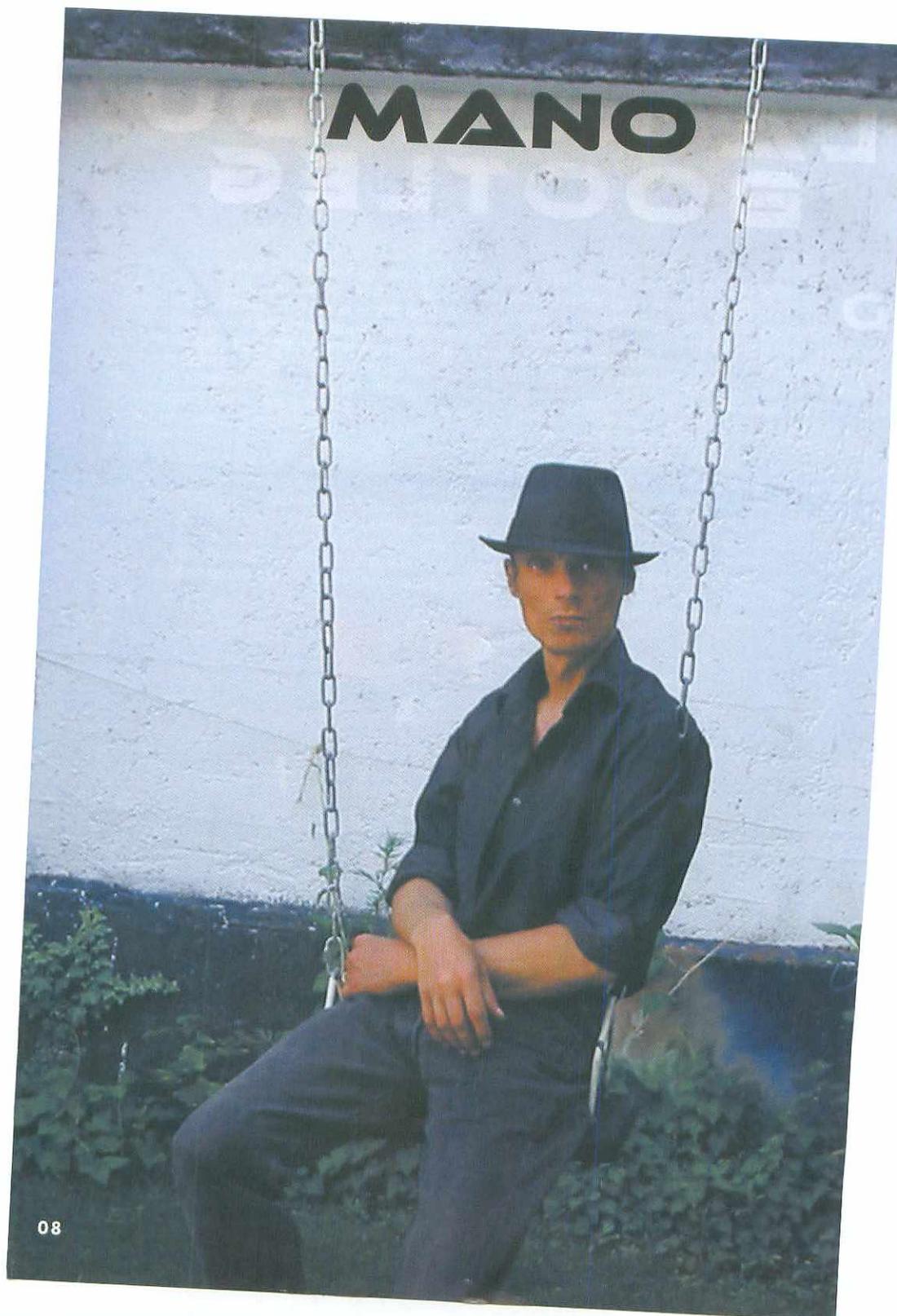
SAVOIR 2007

NIGHT GUIDE MAGAZINE

WARE

TOUTE L'ACTIVITÉ DE LA CULTURE & DES LOISIRS EN 1 CLIN D'OEIL

LE MAG / MAI 07



SOLO

Un artiste singulier, ainsi pourrait-on résumer, si l'on en avait envie, Mano Solo !... Mais peut-on réellement et sans trahir l'homme faire des raccourcis avec quelqu'un d'aussi entier, d'aussi honnête dans sa démarche créative ?... Assurément pas !... Mais puisqu'il nous faut bien débiter par quelque chose, jetons un petit coup d'œil dans le rétroviseur. Des débuts dans un groupe punk, "les Chihuahuas", en tant que guitariste puis, à l'aube des années 90, l'envol en solo pour enfin pouvoir exprimer pleinement ce tourbillon de textes, d'idées, de notes, qui, sans arrêt font le siège de son esprit. 93, année du premier album, "la Marmaille Nue", et d'entrée, un gros carton avec plus de 100.000 galettes écoulées. Un premier succès qui en appellera d'autres, beaucoup d'autres puisque chaque album, des "Années Sombres" (95) à "Les Animals" (04) en passant par "Frères Misère" (96), "Je sais pas trop" (97), "Internationale Shalala" (99), "Dehors" (00) ou "La Marche" (04), trouvera un public fidèle et nombreux, un auditoire attiré par ces textes souvent sombres mais dans lesquels on peut trouver en permanence un humour salvateur, un optimisme et une joie de vivre communicative.

Et puis, tout à coup, l'homme se penche sur l'artiste qu'il est devenu et ne se reconnaît plus trop en lui, allant même à récuser la machine infernale qu'il avait créé. Bien sûr, ses compositions lui permettent toujours de transmettre cette sincérité brutale qui le caractérise, cette volonté de lutter contre le sort et de dénoncer coûte que coûte les injustices d'un monde qui laisse encore trop de monde sur le bas-côté. Pourtant, le constat qu'il dresse à l'issue de sa dernière tournée est radical. Certes les gens viennent en masse à ses concerts, certes ils réagissent, bougent, chantent, prennent du plaisir, mais au bout du compte, ils ont perdu cette capacité d'écoute si importante à ses yeux. Alors, fidèle à ses convictions, à sa façon d'envisager son "métier", Mano va rompre avec ce barnum qui ne lui convient plus. Il décide de ne pas renouveler son contrat avec sa maison de disque, d'auto-produire son album suivant, "In the Garden", quitte à prendre d'énormes risques personnels, et surtout de repartir sur les routes avec une formation qui fera honneur à sa musique, aux messages qu'il désire transmettre. Un piano, une guitare, un accordéon, il n'a pas besoin de plus pour retrouver, enfin, le bonheur d'être sur scène devant un public moins festif mais nettement plus en phase avec son état d'esprit. Ne vous méprenez pas, une telle formation resserrée ne signifie pas moins d'énergie, moins de force, mais juste une façon de donner à sa musique un cadre plus humain, plus mélodieux. Une bien belle façon de rendre justice à la douloureuse beauté de cet album qui nous invite à un voyage "immobile" au cœur d'un jardin aux mille couleurs, aux mille sensations. Toujours aussi doué pour retranscrire la beauté éphémère de ce quotidien où se mêlent gestes inutiles, paroles aux multiples sens, poésie des regards, Mano Solo nous offre un album peut-être plus apaisé que les précédents, d'une sobriété flamboyante qui fait la part belle à cette voix emblématique, mélange de gouaille et de déchirements transcendants. Energique ou doux, écorché vif ou amusant, aucun de ses textes ne peut laisser indifférent et, pour peu qu'on y pose une oreille attentive, nous entraîne dans un jardin où pousse de jolies fleurs de vérité, des fleurs qui ont poussé sous le ciel gris de la région parisienne et qui, pourtant, se parent de belles couleurs d'une chaleur peu commune. Alors, si l'on vous demande où peuvent donc bien être Mano et sa petite bande, n'hésitez pas un seul instant, ils sont *in the garden*... celui qu'ils vont installer sur scène pour votre plus grand plaisir. @ Angela Munier

> **MANO SOLO**
"In The Garden" dispo à la Fnac

En concert
le **SAMEDI 26 MAI**
THÉÂTRE DE BAYSSAN - 21h
BEZIERS - Autoroute sortie Béziers Ouest

et au **FESTIVAL DE SKABAZAC le VENDREDI 1ER JUIN**
Onet le Château - à 2km de Rodez (12)



DISTRIBUÉ
DANS LE
MÉTRO

EN NOUS PARIS II

#321 / SEMAINE DU 11 AU 17 SEPTEMBRE 2006
LE NEWS URBAIN DIFFUSEUR DE TENDANCES
ET RÉVÉLATEUR DE TALENTS

MAINTENANT
OU JAMAIS

SONS

18 septembre

Mano Solo à l'Olympia,
28, bd des Capucines, 9^e.
M° Madeleine ou Opéra.

Tél. : 08 92 68 33 68.

Prix : de 26 à 36 €. A 20h30.

*Avec derrière lui une poignée
d'albums, Mano Solo publie "Hors-
série", en juin dernier et choisit
l'Olympia pour rejouer le meilleur
de son répertoire. L'un des
initiateurs (parmi les plus
crédibles) de la chanson réaliste
est ouvert à plein de musiques
- tzigane, salsa, africaine, etc. -,
et ce concert devrait avoir
des allures de fête chamarrée.*

MANO complètement SOLO

Mano nous reçoit chez lui, à Pantin, pour parler de son septième album. Toujours réaliste et plein de verve, il avance, se marre et partage ses envies sur douze titres.

Son rez-de-chaussée est en bordel. Sur une table, un pistolet de paint-ball. Des micros, des guitares, un piano, des accordéons, quelques toiles, une table de mix et un gros ordi sont plus ou moins rangés là. Si on observe un peu, on remarque quelques disques d'or jetés dans un coin. Plus étonnant, un "Sept d'or" (gagné pour la musique du téléfilm *La maison d'Alexina* en 99) est dissimulé

sous la paperasse. Cette pièce dans la pénombre donne sur un jardin en friche où pousse du bambou. On y trouve une petite balançoire, du bric, du broc, une moto et des bouts de fer et autres matériaux qui ont toutes les chances de finir en sculpture. Bienvenue chez Mano Solo.

Le maître des lieux arrive tranquillement et m'accueille en bleu de travail. L'idée, c'est de parler de son septième album qu'il a prévenu par souscription sur son site manosolo.net. Ce septième disque, intitulé *In the garden*, Mano Solo l'a voulu plus resserré : *"J'ai eu l'impression de me gourer avec Les animaux. C'était une grosse machine bien faite, mais c'est chiant les grosses machines. A dix sur scène, tu ne peux pas faire évoluer le spectacle au long de l'année. C'est figé. J'en ai eu marre de tout ce que ça impliquait : faire des grosses salles pour rentabiliser, jouer devant un public qui pour la moitié n'en avait rien à foutre. C'était pénible."* Ces grosses salles étaient-elles dictées par sa popularité ? *"Qu'est-ce que tu crois ? Rien ne m'est dicté. J'arrêteraient tout de suite si on me dictait quoi que ce soit. C'est juste que j'en avais marre de tout."* Mano a donc gardé les trois musiciens avec lesquels il avait envie d'avancer. Ensemble, ils enregistrent chez lui des chansons à géométrie variable qui lorgnent du côté du tango, du jazz et du tzigane : *"Ce que je voudrais c'est arriver à peindre ou dessiner en chantant et le projeter sur scène, explique-t-il enthousiaste. On s'entraîne à le faire et ça marche super bien. Je chante, je dessine et les musiciens commencent à rentrer dans mon dessin pour partir dans des directions différentes. La musique que j'ai aujourd'hui nous le permet."* Pourquoi un titre en anglais ? Il se lève pendant que la lumière du jour baisse et que l'on se trouve dans la pénombre, puis regarde son jardin par la fenêtre : *"Je raconte juste ce que je suis. Where is Mano ? Mano is in the garden."* On devra se contenter de cette réponse aussi simple qu'énigmatique. Et peut-être que tout Mano Solo est contenu dans cette chanson qui ouvre son quatrième album : *"Un bout d'jardin / Au-delà du périp'h' / C'est là que je me sens bien."*

Mano vit au jour le jour, fait ce qu'il veut comme il veut et il le chante. Le refrain de ces *Endurants* qui s'amuse à être "enfantins du soir au matin" n'est pas qu'une déclaration d'intention : "Je suis un endurant, je me marre tout le temps. Je suis complètement irresponsable et c'est pour ça que je dure. Je n'ai pas de soucis. Et quand j'en ai, je ne m'en rends pas compte parce que je suis un gamin. Autant je suis responsable de ce que je fais, autant je suis irresponsable de ce que je suis." Le temps, Mano affirme ne pas le voir passer. Tout glisse. Un peu comme le philosophe zen qui n'en a rien à foutre de rien : "Mine de rien, les fous furieux sont les plus zen, musarde Mano Solo. Demain je peux exploser, mais je m'en branle totalement." On sait tous bien sûr que c'est un petit plus compliqué que ça. Tout comme l'est sa relation avec le web. De part son implication dans son site, le chanteur nous prouve sans long discours qu'un autre Internet est possible. Mais attention Mano n'est pas un baba cool et ne croit pas que l'art doit être gratuit : "Tu crois que Van Gogh se serait suicidé s'il avait vendu des toiles ? J'ai monté cette opération de prévente pour montrer qu'Internet c'est un leurre total. Si j'avais attendu après les internautes pour financer mon album, il ne serait toujours pas dans les bacs. Le public recherche la gratuité avant tout, mais ça tue les artistes et réduit la diversité !" Aujourd'hui par les réseaux généralistes de peer to peer, on trouve surtout le Top 50. Dénicher des morceaux obscurs et inédits est devenu mission quasi-impossible ; le contenu des disques durs s'uniformise lui aussi. "Peut-être que le jour où le disque va disparaître, les artistes disparaîtront avec lui ? Quand la licence globale sera adoptée et que les chanteurs toucheront un salaire chaque mois, est-ce que les maisons de disques vont s'enquiquiner à signer de la diversité ?"

Un peu moins de 2000 internautes ont cru si fort au projet de Mano qu'ils ont donné 17 euros avant même d'avoir entendu quoi que ce soit. Pendant six mois, ils ont eu accès à tous les titres en version numérique (à raison de deux par mois) et vont recevoir le

"Tu crois que Van Gogh se serait suicidé s'il avait vendu des toiles ?"

disque "définitif" à sa sortie. Le public a ainsi aidé à financer l'album. Ça laisse quand même un peu d'espoir. Et de l'espoir, il y en a aussi dans *In the garden* qui est une réponse à ceux qui veulent mettre le chanteur dans des cases : "En réponse à un torchon paru dans Libé, je ne suis pas le chanteur qui va crever ; je fais de la chanson, je deviens un chanteur, je raconte ma vie et je m'améliore. Avant je montais sur scène pour frapper, pas pour séduire. C'était de la peinture expressionniste que je n'avais plus le temps de peindre." Cette urgence brutale a laissé la place à des rêveries amoureuses, des introspections forcément glauques, mais vraiment pas désespérées. Dans *Les petits carrés blancs*, il se retourne sur son adolescence sans pleurer : "C'est ma chanson préférée, car elle n'est pas dramatique. Je parle des habitudes qui changent, du monde qui avance sans qu'on y puisse rien. C'est de la nostalgie qui ne fait pas chier, ça me permet de repenser à mes potes qui ne sont plus là." Après un petit silence pesant, Mano Solo repart dans son jardin tripoter de la ferraille et nous on se repasse en boucle son *Garden*, de plus en plus beau à chaque écoute.

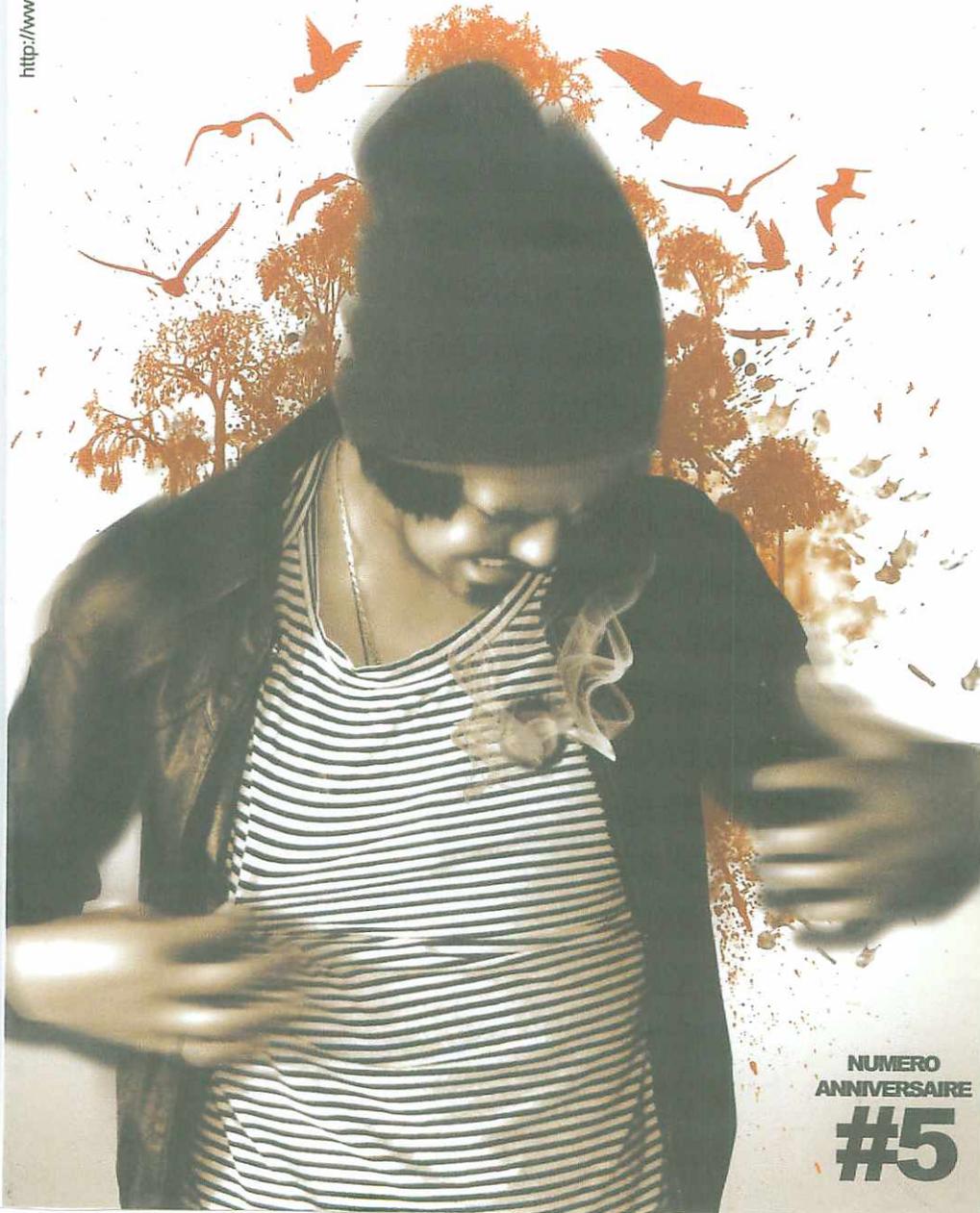
Eric Nahon

"In the garden" - La Marmaille Nue
www.manosolo.net

<http://www.anatomikmag.com>

anatomik magazine

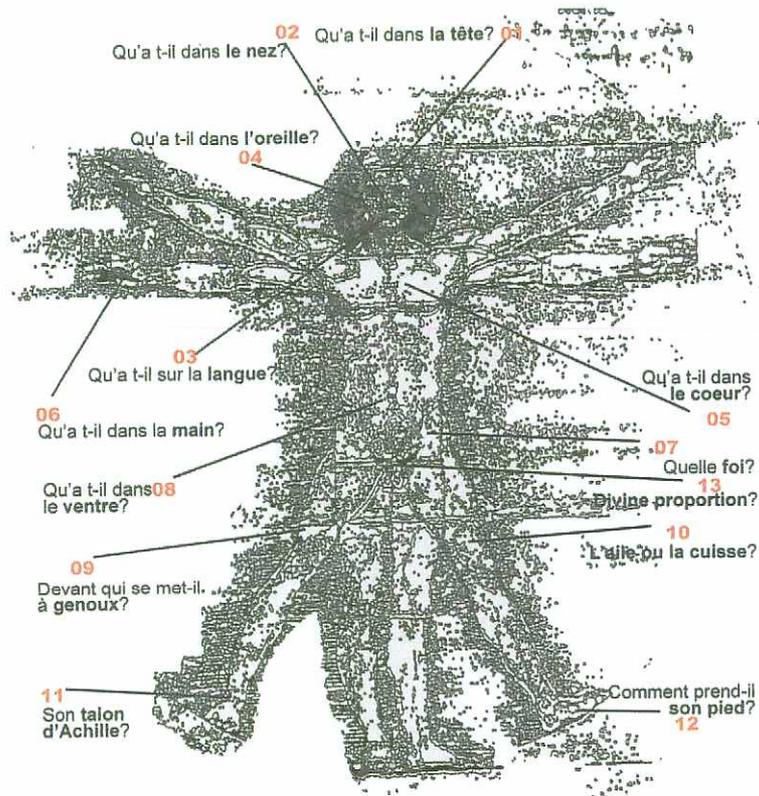
*ou de la dissection de la société bordelaise



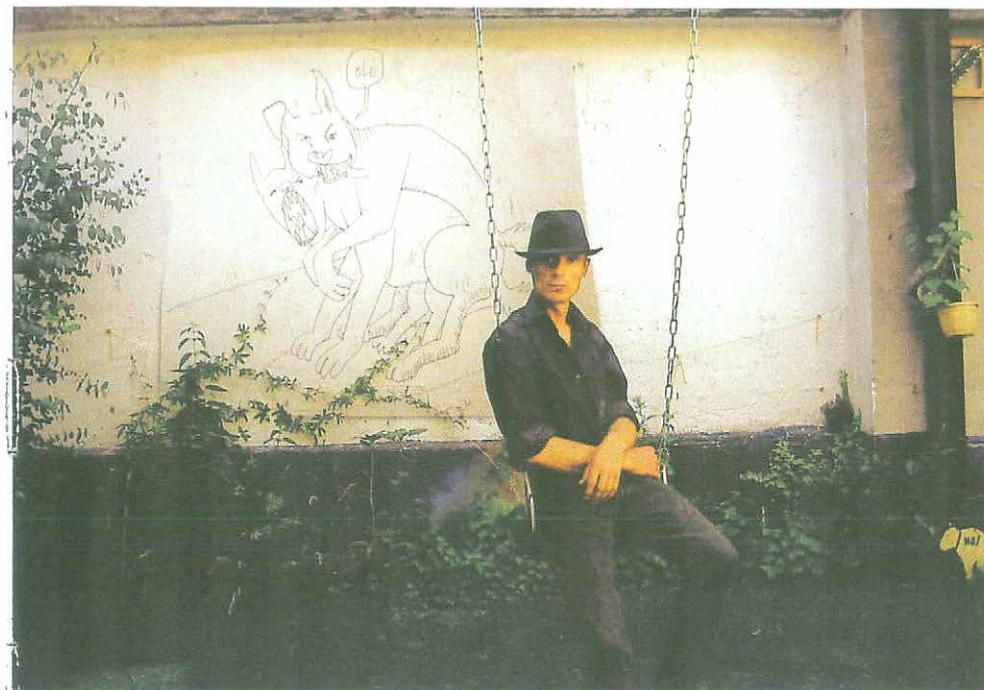
NUMERO
ANNIVERSAIRE

#5

Sortie le 21 Juin 2007



Emmanuel Cabu plus connu sous le nom de Mano Solo accueille Anatomik chez lui à Pantin. Nous devons y parler de son septième album « In The Garden ». Pas la peine d'en parler, tout est clair et évident. Sa musique nous arrive comme une nécessité. « Je ferai toujours le même tableau, je raconterai toujours la même histoire » et en effet nous sommes à Pantin non loin du périph' et nous nous sentons biens ! Nous avons croisé le cimetière et le chien des chansons, nous sommes passé dans le jardin, que lui demander. Sa musique est expressionniste et l'artiste a peint au plus juste le paysage dans ses détails les plus justes. Anatomik est sorti de là grandit d'espoir, le vrai est possible, Mano Solo ne s'est pas crée un monde pour son commerce. Il est son œuvre. Merci.



01. Qu'a-t-il dans la tête ?

De la purée de vitamines, oui c'est sûr c'est de la purée!

02. Dans le nez ?

Les doigts. Je passe ma vie avec les doigts dans le nez.

03. Sur la langue ?

Pleins d'insultes.

04. Dans l'oreille ?

Comme une migraine du tympan... à cause du portable.

05. Dans le cœur ?

Qu'une moitié du cœur, un grand vide, une nécrose.

06. Dans la main ?

Le Schmilblick

07. Quelle foi ?

Foi en moi. Je suis persuadé qu'on est un bout de Dieu. Les concerts ou la messe, c'est pareil. Les Hommes essayent de réunir le plus de monde autour d'eux dans la même énergie,

Hitler, Le Che, Le Pape ou moi c'est pareil... mais je ne suis pas mystique.

08. Dans le ventre ?

De l'inconscience, mes couilles... j'ai tout dans le ventre, je peux tout faire.

09. Devant qui se met-il à genoux ?

Personne. Il y a beaucoup de gens que j'admire mais je ne veux pas me mettre à genoux devant eux de peur d'être déçu.

10. L'aile ou la cuisse ?

Moi, c'est la cuisse. C'est sûr, c'est plus gros. Direct, comme un chien !

11. Son talon d'Achille ?

La fumée, ça c'est sûr.

12. Comment prend-il son pied ?

Sur scène mais aussi à rien foutre dans ma super baraque. Je me dis que j'ai vraiment de la chance.

13. Divine proportion ?

C'est le recul. Y'a qu'en reculant que tu vois les proportions. J'aime les gens qui ont du recul.

PARIS

CAPITALE

Rock • Chanson • Jazz • Danse • Comédies musicales • Théâtre • Classique • Expos •

”Agenda septembre

18 SEPTEMBRE

Mano Solo

Ce soir, Mano Solo pose son sac à l'Olympia. Beaucoup de dérision et de souffrance dans les poèmes rock de cet écorché vif. Avec ses mots brûlants qui baignent dans un halo de piano, de flûtes et de guitares électriques, le jeune homme explore toutes les marges de l'âme humaine ainsi que les travers de notre société. Un vrai régal d'intelligence et de poésie mélangé.

■ Olympia.

28, boulevard des Capucines, 9^e.

Réservations au 0892 683 368.

A 20 h 30. De 26 à 36 €.



Mano Solo.

Cafzic

CHRONIQUES CAFZIC n°44
(juin 2007)

→ MANO SOLO " In the Garden " CD (La Marmaille Nue)

MANO SOLO on le connaît par cœur, ses textes sont tristes, mélancoliques, plaintifs, râleurs mais jamais on ne se lasse, il a toujours cette magnifique voix, cette façon de chanter qui vous obsède, vous pénètre. Les thèmes de ses chansons sont sans surprises certes mais sans déceptions non plus. Comme d'habitude je suis touché en plein cœur d'autant plus qu'ici le disque et ses orchestrations sont plus intimistes que jamais. Un très chouette album, l'accordéon, le piano et la guitare y sont d'une humanité nécessaire (NQB).